

# VOUZZAVEDIBISAR

## Fantaisie

*Edmond Bianco*

Quand je tirais le dernier bord, mon petit voilier s'approcha lentement de la côte, je donnais un petit coup de barre pour la longer en cherchant où aborder. Et en même temps je lâchais le foc et la grand'voile. La terre à une dizaine de mètres par trois mètres de fond, une étroite plage de sable, mais aussi pas mal de petits rochers, je ne pouvais aborder tout de suite. Je retendis légèrement le foc, et je pris un peu de vitesse. La côte me semblait bien monotone, il m'aurait fallu un petit havre, un recoin, une petite jetée, une quelconque protection quoi ! J'étais fatigué et j'aurais bien voulu passer la nuit au calme, le temps ne menaçait pas, mais on ne sait jamais avec la mer, le moindre petit coup de vent et le temps de se réveiller on est drossé à la côte.